

EDITORIAL

VARIA

Géotransports : dix ans et vingt numéros

Les numéros se suivent à un rythme désormais davantage régulier et, sans crier gare, voilà que surgit un moment pour le moins singulier : la parution du numéro 20 et les 10 ans de la revue *Géotransports* depuis la parution du n°1-2 en 2013 !

Le pari pris en 2010 est donc pour l'instant tenu avec le fait d'avoir produit une moyenne de deux numéros par an et d'avoir atteint la décennie d'existence. En toute modestie et au-delà des manques dont les responsables ont bien conscience, un tel résultat est heureux.

Que tous les auteurs, éditeurs scientifiques, membres du comité scientifique et des comités de lecture, ainsi que l'équipe de direction, soient tous sincèrement et chaleureusement remerciés pour leurs contributions, leurs engagements, soutiens et bénévolat intégral ! Puisse à l'avenir les divers acteurs de la revue continuer sur cette lancée et œuvrer pour atténuer ses faiblesses.

Dans le prochain numéro, une note portera un regard sur cette décennie écoulée en combinant des éléments d'ordre quantitatif et un bilan qualitatif de la revue *Géotransports*.

Au sommaire de ce n°20

Ce numéro Varia propose tout d'abord cinq **articles scientifiques** d'une grande variété thématique et géographique.

Dans un premier article, **Jean-Clément Ullès** et **Laurent Chapelon** fournissent une analyse particulièrement originale et utile des fondements théoriques et méthodologiques de la conception des logiciels d'accessibilité dans la recherche française en géographie des transports et en aménagement. Celle-ci comble un manque et ne pourra qu'être

appréciée, entre autres des jeunes chercheurs, en quête de connaissances sur le devenir des logiciels de calcul de l'accessibilité.

Centrée sur les programmes informatiques proposant des fonctionnalités d'analyse de l'accessibilité, leur article propose une lecture chronologique de l'apparition et de la vocation de ces outils dans le contexte scientifique et selon les potentialités informatiques de leur époque. Son importance épistémologique est forte. Le texte expose la filiation et la trajectoire de ces approches dans un cadre international et dans un cadre disciplinaire, tout en s'inscrivant dans l'opérationnel au service de l'aménagement du territoire.

Deux articles contribuent à enrichir la thématique récurrente des interactions réseaux de transports – territoires, ici de manière originale et innovante.

Combinant les fonctions de porte et de grand port d'Afrique, Djibouti est à l'extrémité maritime d'un corridor reliant ce port à la capitale d'un État intérieur (Ethiopie), corridor qui a été récemment réactivé par la route après la guerre entre l'Ethiopie et l'Erythrée (1998-2002). **Ismaël Abdillahi Guirreh** et **Moustapha Nour Ayeh** s'interrogent donc sur les dynamiques territoriales engendrées ou non par un corridor routier en pleine expansion. Analysant les circulations, leurs atteintes à l'environnement ainsi que les évolutions urbaines contrastées de deux communes, c'est bien de valorisation des opportunités dont il est question, dans un monde bien différent de celui des études dites d'effets structurants.

Toujours en Afrique, occidentale cette fois-ci, **Khady Diop** innove, quant à elle, tout d'abord en focalisant son attention sur une autoroute en milieu urbain et périurbain, récemment construite au sein de

la presqu'île du Cap-Vert : Dakar-Diamniadio. Elle innove aussi en abordant le volet humain et social des interactions autoroute-territoires et centre son propos sur les modifications engendrées par l'autoroute en matière de mobilités quotidiennes locales, notamment du fait des coupures urbaines introduites. En ce qui concerne des trajets habituels et anciens perpendiculaires à l'autoroute, et au-delà des perceptions, il est question de perturbations d'itinéraires piétons et deux-roues, d'allongement des temps de parcours, et d'accès aux moyens de transport collectif, sur la base d'enquêtes réalisées dans deux communes traversées par l'autoroute Dakar-Diamniadio.

Dans le domaine de la logistique urbaine et sur la base de l'analyse des entrepôts logistiques, **Matthieu Schorung** et **Vincent Escarfail** s'intéressent, quant à eux, à la desserte d'un territoire, ici celui du Grand Paris Seine Ouest : implantations d'entrepôts (par entreprises) et aires de chalandise des principaux transporteurs de messagerie standard et de messagerie express.

Par une analyse des permis de construire, d'une base statistique, des sites internet des entreprises étudiées, complétée par des enquêtes téléphoniques et par des entretiens, une cartographie de l'organisation logistique du GPSO est dressée et ainsi proposée. A la clé, une réponse est fournie au questionnement de savoir si ce territoire peut être considéré comme un « territoire servi » ou comme un « territoire servant » de la logistique urbaine.

Faisant suite à une analyse comparative de l'accessibilité intra-insulaire, en lien avec le niveau de développement, au sein des archipels de Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu (*Géotransports* n°15, 2021), le présent article d'**Anne-Clémence Duverger** analyse la manière dont les mobilités internationales permettent d'habiter les archipels mélanésien. Ayant des caractéristiques culturelles et identitaires semblables, la Nouvelle-Calédonie et le Vanuatu sont

comparées afin d'analyser les mobilités internationales des insulaires mélanésien, soutenues par des systèmes de transport qui s'inscrivent dans des territoires archipélagiques et qui participent à l'intégration régionale des territoires.

A côté des articles scientifiques et selon son habitude, la revue *Géotransports* diversifie ses contenus par une série de **rubriques complémentaires**. Comme à l'accoutumée, le lecteur trouvera :

- (i) une « Position de thèse », celle de **Mateo Varela Cornado**, « *Chemin de fer et territoire en Galice : une analyse de la gouvernance contemporaine* », réalisée en co-tutelle internationale dans les universités de Toulouse Jean Jaurès et de Santiago de Compostela) ;

- (ii) quatre « Photo qui transporte », dont les trois premières ont innové en étant publiées « au fil de l'eau » dès novembre dernier sur le site web de la revue : l'une promouvant le métro parisien comme moyen d'accès à Londres (**Pierre-Louis Ballot**) ; une autre mettant en évidence la notion de « bouche de tramway » dans le cas de Nice (**Jean Varlet**) ; une troisième captant sur le périphérique toulousain des messages aux significations contrastées (**Philippe Dugot**) ; et la dernière photo, d'ordre davantage patrimonial et technique, remettant au jour l'insolite pont-ascenseur ferroviaire de Béziers (**Jean-Pierre Wolff**) ;

- (iii) un « *Lieu du transport* », cette fois-ci avorté, le projet *Funiflaine*, dont l'auteur s'attache à comprendre les dessous de son abandon, étonnant au regard de son côté attractif et logique devant l'absence de prise en compte de la globalité de la mobilité (**Jean Varlet**).

Bonnes lectures !

La rédaction